

Hausses de prix quasiment partout

Les cours des céréales et des oléagineux continuent de grimper, ce qui pénalise les éleveurs qui font face à des charges toujours plus fortes. Les vendanges se terminent enfin, place est laissée aux premières ventes du millésime 2021 et à des prix très élevés en beaujolais. La collecte de lait de vache fléchit sensiblement et le niveau des prix du lait non bio reste supérieur à celui de 2020. Les bovins sont désormais bien valorisés, tant en vif qu'en viande, tout comme les agneaux.

SYNTHESE DU MOIS

Météo – Le soleil a rendez-vous avec l'automne

Après un épisode cévenol en début de mois, le soleil est très présent (ensoleillement 40 % supérieur aux normales) mais les nuits sont plutôt froides. La répartition des pluies est très hétérogène sur la région.

Contexte national, international

- Le mois d'octobre est exceptionnellement ensoleillé en France. Des records sont battus sur de nombreuses stations.

Grandes cultures et fourrages – Des prix toujours plus élevés

Les implantations des cultures d'hiver se poursuivent dans de bonnes conditions. Le rendement régional du maïs est revu à la hausse et flirte avec les meilleures années, les récoltes s'échelonnent sur une longue période. Les cours des céréales et des oléagineux poursuivent leur hausse spectaculaire : le prix du blé atteint 267 €/t, soit sa plus haute valeur en 20 ans. Quant au colza à 669 €/t, il bat allègrement son record du mois précédent !

Contexte national, international

- La hausse du coût des engrais azotés se poursuit et des risques de pénuries sont même évoqués pour cet hiver ou le printemps prochain, pouvant inciter les agriculteurs à moins fertiliser ou à modifier leurs prévisions d'assolement au bénéfice de cultures moins exigeantes en azote. Chine et Russie annoncent la limitation de leurs exportations de produits azotés.

- Le cours de l'avoine à Chicago est historiquement haut du fait de la sécheresse qui a sévit aux États-Unis et au Canada cette année. La production canadienne serait en baisse de 43 % sur un an et de 39 % aux États-Unis.

Viticulture – Prix vrac du beaujolais nouveau en forte hausse

Les vendanges se terminent avec des volumes en hausse par rapport aux prévisions grâce aux dernières pluies, qui ont fait gonfler les baies. Les transactions vrac de beaujolais nouveau sont dynamiques et se négocient 50 % au-dessus du prix 2020, dépassant les 300 €/hl. Les exportations sont dynamiques également, tant en volume qu'en valeur.

Contexte national, international

- Vignoble bio : si l'Espagne, la France et l'Italie comptent à elles seules 340 000 ha de vignes bio en 2019, soit 75 % des vignes bio mondiales, la plus belle dynamique de progression revient à l'Égypte et l'Afrique du Sud, avec respectivement 36 et 30 % de taux de croissance annuel moyen entre 2014 et 2019.

- Vendanges 2021 dans le monde : la production de l'hémisphère sud a bénéficié de conditions météorologiques favorables, contrairement à l'Europe. La production nord-américaine devrait être stable. La production mondiale est estimée entre 247 et 253 Mhl, soit le second plus bas niveau en 22 ans, après 2017 (source : OIV).

Fruits & légumes – Les fruits d’automne également impactés par le gel

Après de faibles volumes en fruits d’été, ceux d’automne ne sont guère plus volumineux, impactés également par les gelées tardives. Les prix sont fermes, voire nettement au-dessus de 2020 pour la poire. Le rendement des noix pourrait être impacté de 10 % par ces gelées d’avril et de 70 % pour le kiwi. La production de légumes sous serre prend le relais des plantations de plein champ dans un contexte de consommation sans entrain.

Contexte national, international

- Les rendements de la lentille verte du Puy devraient être très bas cette année, autour de 3 à 4 q/ha, du fait d’un excès de pluies en été et d’adventices difficiles à gérer. Pour des raisons similaires, la production de lentille en France pourrait être très basse, ne permettant pas d’approvisionner le marché intérieur et nécessitant le recours à l’importation.
- La production française de carottes, malgré des rendements plus faibles, est en hausse de 3 % en un an grâce à des surfaces qui augmentent de 7 %. Les rendements ont souffert d’une météo froide et humide. La région représente 2,4 % de la production nationale.

Lait – Baisse de la production

La collecte régionale de lait de vache se situe 4 % en dessous de 2020 en septembre. Cette situation pourrait être causée par le coût important des aliments composés qui est peut-être moins distribué aux animaux. Le niveau des prix du lait non bio reste supérieur à celui de 2020. La hausse du coût des charges impacte la marge des éleveurs.

Contexte national, international

- Prix du lait de chèvre : malgré une hausse des prix d’achat de 5 % en un an, l’interprofession estime que la hausse du coût des intrants nécessiterait une revalorisation complémentaire de 5 à 10 %.
- Beurre et poudre maigre : dans un contexte de répercussion du coût des intrants et de demande internationale soutenue, les prix des contrats beurre et poudre augmentent fortement en fin de mois (à 4 760 €/t en beurre et 2 950 €/t en poudre).
- Consommation de lait et produits laitiers bio de vache par les ménages en France : après une forte hausse de la consommation jusque début 2019, la consommation augmente moins vite, voire plafonne jusque fin 2020 puis engage une baisse à partir de début 2021 (source : panel Kantar). Un déséquilibre se crée entre consommation et production, ce qui pourrait impacter les prix et amène à se questionner sur certains objectifs pour l’agriculture bio française.

Bovins – Des prix et des charges élevés

Les exportations de brouillards sont plus mesurées en septembre que les années précédentes. Leurs prix sont toujours à la hausse (+ 1 à + 2 % en un mois), sous l’effet de moindres disponibilités en bovins, mais devraient bientôt amorcer la baisse saisonnière habituelle. Les cours de la viande bovine restent également très élevés.

Contexte national, international

- Echanges de viande bovine : face à une disponibilité limitée en bovins, les importations d’août dépassent de 16 % leur niveau de 2020 et de 7 % leur niveau de 2019. Les exportations restent dynamiques, 26 % au-dessus de 2020 et 6 % au-dessus de 2019.

Porcins, volailles, ovins, lapins – Envol du prix de l’agneau

Le cours régional du porc charcutier perd 5 % en un mois contre moins de 2 % pour la cotation bretonne. La hausse saisonnière du prix de l’agneau est particulièrement marquée cette année, atteignant 8 €/kg en octobre, soit 19 % de plus que la moyenne quinquennale. Les abattages régionaux d’agneaux sont légèrement plus mesurés qu’en 2020 mais le cumul depuis le début de l’année reste 4 % supérieur à l’an dernier.

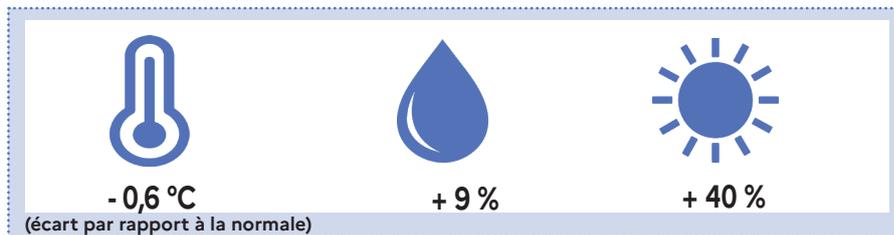
Contexte national, international

- Tourteau de soja non OGM : une très forte tension pour l’approvisionnement se répercute sur les prix des aliments composés consommés dans les élevages de filières qualité.
- Castration des porcelets : à la veille de son interdiction lorsqu’elle est pratiquée à vif, la castration des mâles n’est peut-être pas une fatalité : si la viande de porc non castré est peu prisée par les industriels français, ce n’est pas le cas partout en Europe. 86 % des porcs mâles espagnols sont entiers. Ce taux est supérieur à 50 % au Portugal, en Irlande, au Royaume-Uni, aux Pays-Bas. Il est de 25 % en France. Ces taux évoluent depuis 10 ans sous l’effet de nombreux facteurs, notamment sociétaux (source : enquête IFIP 2021).
- Les prix du porc poursuivent leur baisse mais de manière mesurée sur le marché breton de Plérin (cotation de référence en France), avec 2 cts de moins sur un mois, soit une baisse de 9 % en un an. Le repli des achats chinois reste le frein majeur à une reprise des cours. Dans le même temps, le coût de l’aliment pour l’engraissement des porcs augmente de 12 % en un an. Une part non négligeable d’éleveurs pourrait connaître des problèmes de trésorerie à court terme.

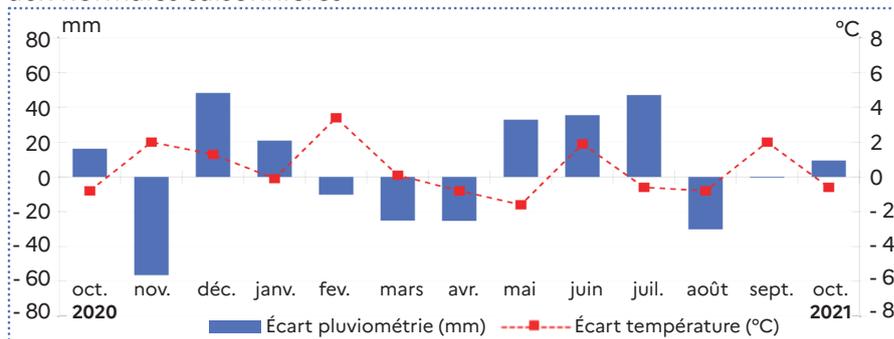
Le soleil a rendez-vous avec l'automne

Après deux jours très agréables en début de mois, de fortes pluies remontent de méditerranée sur l'Ar-dèche et la vallée du Rhône. En deux jours les cumuls de précipitations dépassent les 200 mm sur les montagnes ardéchoises et atteignent 100 mm à Montélimar et Ambérieu en Bugey. Ensuite, l'anticyclone s'installe rapidement pour plus de deux semaines avec un temps généralement très ensoleillé et des nuits bien dégagées. Les premières gelées sont observées en plaine en milieu de mois, puis une perturbation active traverse la région en s'attardant sur l'est. La moyenne régionale des précipitations est légèrement supérieure aux normales mais cache un contraste important. Contrairement au mois de septembre, l'est de la région est beaucoup plus arrosé (+ 49 % à Lyon et + 38 % à Ambérieu en Bugey ou Aubenas) que l'ouest (- 50 % à Aurillac et - 20 % à Vichy). Les tempéra-

Bilan d'octobre 2021



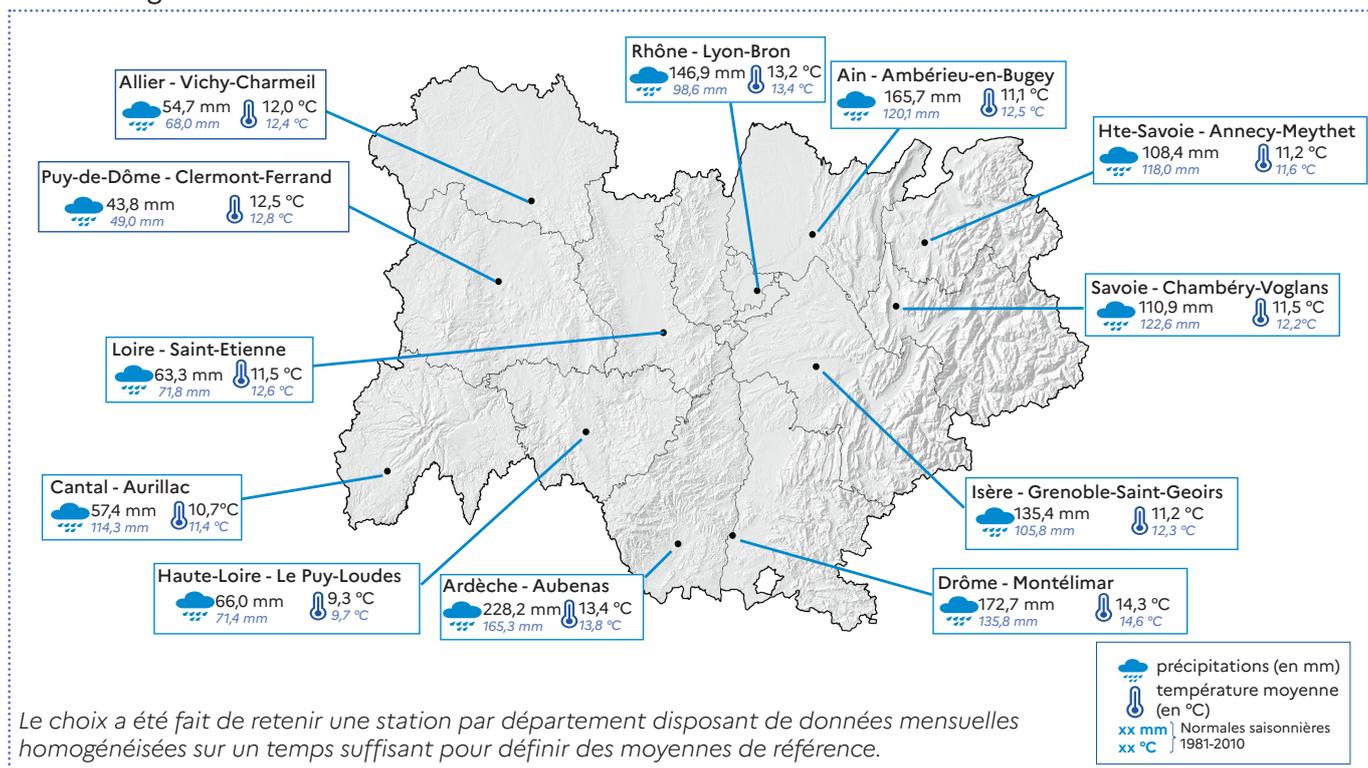
Écart de la pluviométrie et des températures 2020-2021 par rapport aux normales saisonnières



tures minimales largement sous les normales entraînent une moyenne mensuelle plutôt basse malgré de belles journées ensoleillées.

Philippe Ceysnat

Météorologie d'octobre 2021



GRANDES CULTURES

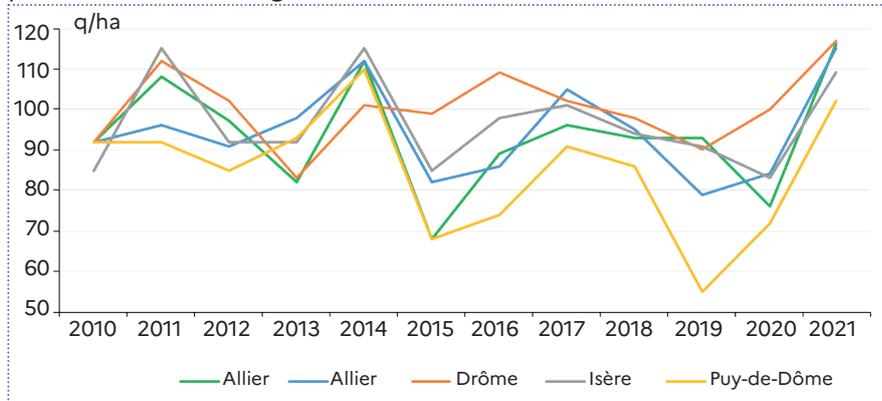
Des prix toujours plus élevés

Malgré les fortes pluies de septembre et début octobre, le retour des conditions anticycloniques permet une bonne implantation des céréales d'hiver. Seules les parcelles hydromorphes sont plus délicates à préparer. Débutés au gré du ressuyage des parcelles en début de mois, les semis se sont généralisés durant la deuxième quinzaine. En fin de mois, les parcelles semées sont entre *germination* et *une feuille* mais il reste beaucoup de surfaces à implanter. Les récoltes tardives des tournesols et des maïs retardent les préparations de sol et les semis. Les pucerons et cicadelles sont bien présents sur les parcelles en cours de levée.

L'humidité importante n'incite pas les agriculteurs à accélérer la récolte des **maïs**. Il reste donc près de la moitié de la sole à récolter en fin de mois. Après les gelées de mi-octobre, la baisse de l'humidité est ralentie et la fin de récolte risque de s'étaler d'autant que les fortes pluies limitent la portance de certaines parcelles. A mi-récolte, les rendements sont encore revus à la hausse dans tous les départements. La moyenne régionale est pour le moment estimée à 112 q/ha soit légèrement au-dessus du record de 2014.

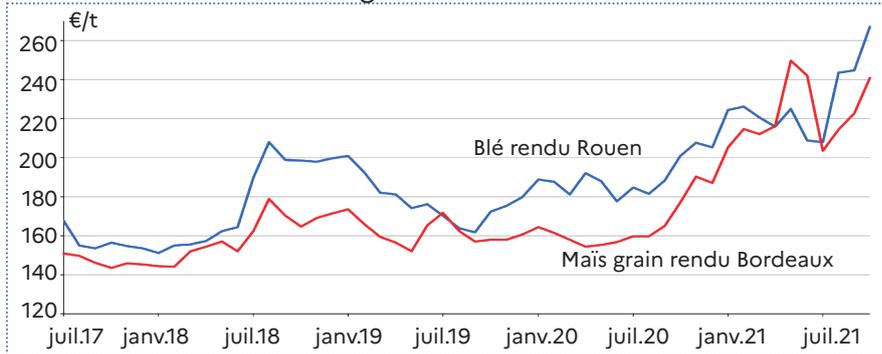
Les **colzas** sont hétérogènes cette année en liaison avec les conditions sèches lors des semis. Les levées d'août et de début septembre dépassent souvent le stade 8 *feuilles* et supportent bien les ravageurs.

Évolution des rendements du maïs pour les principaux départements producteurs de la région



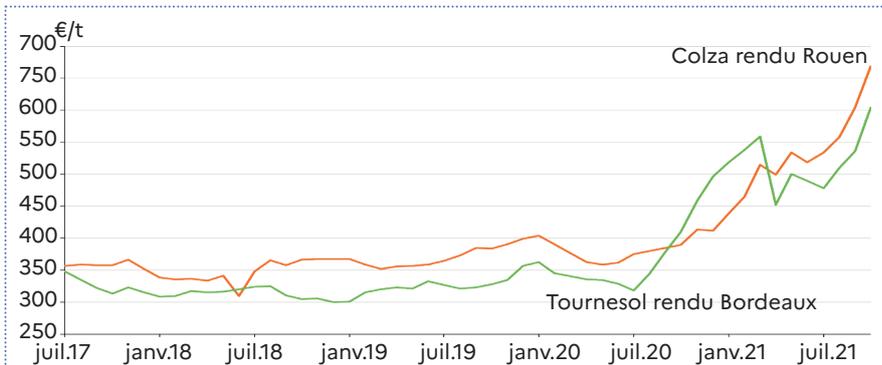
Source : Agreste

Cotation du blé et du maïs grain



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Cotation du colza et du tournesol



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Par contre, les levées de la deuxième quinzaine de septembre ne sont qu'au stade 4 à 6 feuilles et sont plus sensibles à la forte pression de grosses altises. Quelques parcelles cumulant les problématiques (hydromorphie, ravageurs...) sont même abandonnées.

La récolte des **tournesols** s'est pratiquement terminée lors de la deuxième quinzaine d'octobre avec de bons rendements, proches des 29 q/ha. L'humidité importante justifie souvent un séchage. Il ne reste que quelques parcelles très tardives ou en double cultures à moissonner.

Les rendements des **sojas** sont également bons sans être exceptionnels. Le léger déficit en fin de cycle n'a sans doute pas permis d'atteindre le rendement optimal dans certaines parcelles.

La hausse des **cours des céréales et des oléagineux** s'accroît à des niveaux très élevés.

■ **Philippe Ceysat**
Jean-Marc Aubert

Prix moyen mensuel des céréales et des oléagineux

(€/t et %)	octobre 2021	oct. 2021 / sept. 2021	oct. 2021 / oct. 2020
Blé tendre rendu Rouen	267 €/t	+ 7,6 %	+ 32,9 %
Maïs grain rendu Bordeaux	241 €/t	+ 8,3 %	+ 36,1 %
Colza rendu Rouen	669 €/t	+ 10,8 %	+ 71,9 %
Tournesol rendu Saint-Nazaire	604 €/t	+ 12,6 %	+ 47,4 %

Source : FranceAgriMer, La Dépêche

FOURRAGE

Très bon rendement pour les ensilages de maïs

En plaine, la pousse de l'herbe se poursuit durant tout le mois malgré les petites gelées. La portance des pâtures s'améliore avec les conditions anticycloniques. Les fortes repousses des prairies temporaires et des luzernes incitent certains agriculteurs à réaliser une dernière récolte. Celle-ci est faite en enrubannage avec des humidités parfois importantes. En fin de mois, l'herbe est encore bien présente dans les pâtures.

En altitude, la pousse de l'herbe est satisfaisante jusqu'au retour des gelées et du froid qui la ralentissent fortement à partir de la mi-octobre. Les troupeaux allaitants sont toujours au

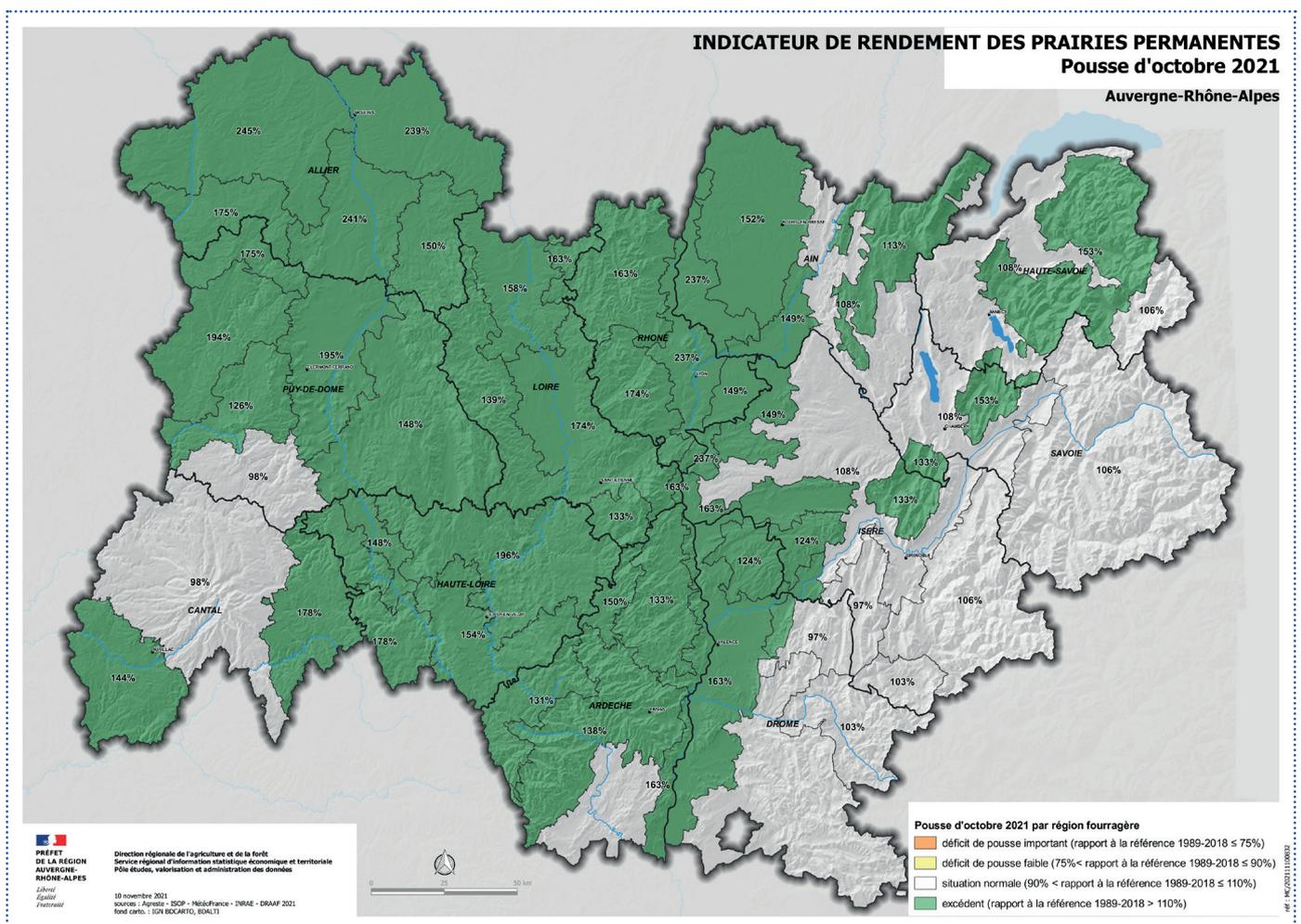
pâturage mais la complémentation avec du fourrage sec est souvent nécessaire. Le retour des transhumances des bovins et ovins débute avec l'arrivée des gelées et de la neige.

La récolte des **maïs fourrages** s'achève en fin de mois en altitude pour les semis tardifs. La fraîcheur limite la baisse des humidités et certaines parcelles doivent être récoltées avec de faibles taux de matière sèche. Les gelées accélèrent les dernières récoltes bien que les maïs n'aient pas encore atteint la maturité optimale. Malgré cela, l'année 2021 est très satisfaisante au niveau rendement et qualité.

Les résultats du système « **informations et suivi objectif des prairies** » (isop) au 20 octobre font apparaître une pousse supérieure aux normales pour le mois d'octobre. Seule la montagne est plus proche des valeurs habituelles.

Les récoltes de fourrage (herbe et maïs) supérieures à la normale en 2021 devraient permettre aux éleveurs de reconstituer des stocks après plusieurs années déficitaires.

■ Philippe Ceysat
Fabrice Clairet



VITICULTURE

Prix vrac du beaujolais nouveau en forte hausse

Les vendanges se terminent enfin ! Les pluies récentes ont dégradé les conditions sanitaires mais ont permis le gonflement des baies et une récolte plus importante que prévue, notamment en Ardèche et dans la Drôme. La production régionale est très hétérogène selon les vignobles et pourrait s'élever à 1,9 Mhl, 17 % en dessous de 2020 et de la moyenne quinquennale.

Transactions vrac et négoce

Beaujolais

En ce début de campagne commerciale 2021-2022, les tendances perçues depuis plusieurs mois se confirment. Les volumes de beaujolais générique vendus en vrac sont supérieurs de 6 % à l'an dernier alors que dans le même temps les volumes vendangés dans le département du Rhône sont en baisse d'environ un tiers. Le fait marquant de ce début de campagne est une augmentation des prix de 50 % en beaujolais primeur. L'hectolitre de beaujolais villages nouveau se négocie à plus de 300 € contre 196 € lors de la campagne précédente.

Côtes-du-rhône

Avec des vendanges tardives, ce début de campagne commerciale est relativement calme. Les volumes échangés sont faibles en côtes-du-rhône régional et les prix sont stables. Les transactions n'ont pas encore débuté pour les autres appellations de côtes-du-rhône.

Transactions de beaujolais - Ventes en vrac & négoce - Millésime 2021

(hl, €/hl et %)	Campagne 2021-2022 situation fin octobre 2021		Évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
beaujolais générique	128 949	292	+ 6 %	+ 51 %
<i>dont villages rouge nouveau</i>	33 879	303	- 18 %	+ 54 %
<i>dont rouge nouveau</i>	67 727	285	+ 13 %	+ 46 %
<i>dont villages rouge</i>	16 341	300	+ 29 %	+ 67 %
<i>dont rouge</i>	2 344	379	+ 23 %	+ 15 %
beaujolais crus	16 656	ns	+ 3 %	ns
dont brouilly	1 940	ns	+ 15 %	ns
dont morgon	5 686	ns	=	ns
dont moulin à vent	1 494	ns	- 23 %	ns
Total beaujolais	145 605	ns	+ 5 %	ns

Source : Inter Beaujolais
ns : non significatif

Transactions de côtes-du-rhône - Ventes en vrac & négoce - Millésime 2021

(hl, €/hl et %)	Campagne 2021-2022 situation fin octobre 2021		Évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
côtes-du-rhône régional	12 726	157	- 99 %	+4 %
dont rouge	4 604	138	- 99 %	- 8 %
rosé	2 610	157	- 96 %	+1 %
blanc	5 512	173	- 86 %	=
côtes-du-rhône villages avec nom géographique	ns	ns	ns	ns
côtes-du-rhône villages sans nom géographique	ns	ns	ns	ns
grignan-les-adhémar	ns	ns	ns	ns
côtes-du-rhône crus septentrionaux	ns	ns	ns	ns
dont croze-hermitage	ns	ns	ns	ns
saint-joseph	ns	ns	ns	ns

Source : Inter Rhône
ns : non significatif

Exportations

La tendance observée durant la campagne précédente se poursuit avec des exportations en hausse aussi bien en valeur qu'en volume.

Beaujolais

Les exportations de septembre sont supérieures à l'an dernier en volume (+ 7 %) mais c'est surtout en valeur que la hausse est significative avec une augmentation de 32 % (18 % au-dessus de la moyenne quinquennale des mois de septembre après un mois d'août déjà en hausse de 40 %). Les valeurs cumulées du début de campagne 2021-2022 par rapport à la moyenne quinquennale sont supérieures de 14 % en volume et de 38 % en valeur.

Côtes-du-rhône

Les exportations de vins de la vallée du Rhône ont la même dynamique que les beaujolais, avec des volumes exportés en hausse et une importante augmentation en valeur (+ 26 % par rapport à septembre 2020 et + 25 % par rapport à la moyenne quinquennale des mois de septembre). Comparées à la moyenne quinquennale, les valeurs cumulées depuis le début de campagne 2021-2022 sont supérieures de 20 % en valeur mais légèrement inférieures de 2 % en volume. Ces volumes sont malgré tout supérieurs aux trois dernières années.

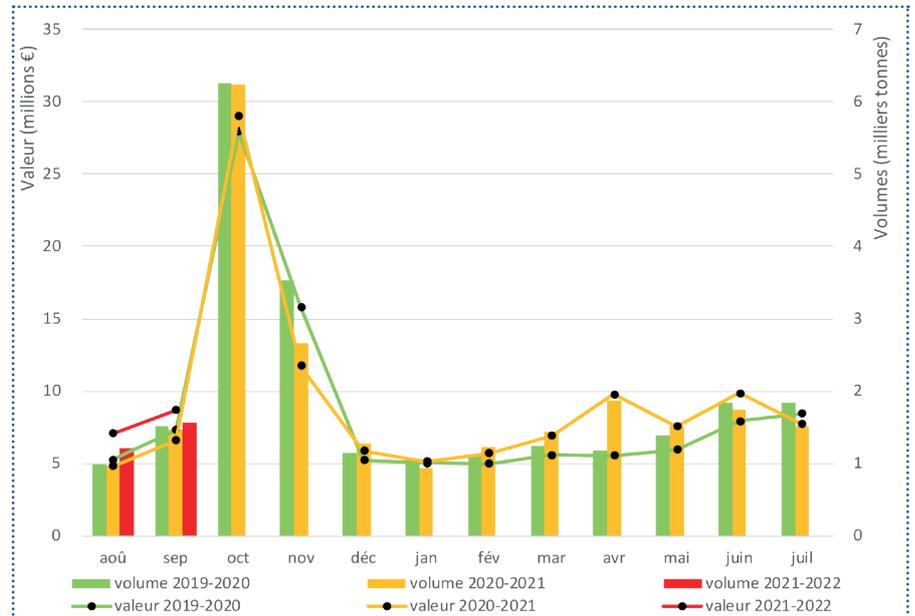
■ Eric Minet
David Drosne

Exportation cumulée de vins régionaux millésime 2021

(hl, M€ et %)	Campagne 2021-2022 situation fin septembre 2021		Évolution / campagne précédente	
	volume	valeur	volume	valeur
Beaujolais	27 838	16	+ 14 %	+ 38 %
Vallée du Rhône	112 216	78	+ 8 %	+ 27 %

Source : DGDDI

Exportation de vins de beaujolais



Source : DGDDI

Exportation de vins de la vallée du Rhône



Source : DGDDI

FRUITS ET LÉGUMES

Les fruits d'automne également impactés par le gel

Fruits

La récolte des fruits d'automne se termine précocement, du fait des faibles volumes à récolter.

La récolte en **pomme** se poursuit avec les variétés Fuji, Granny, Chantecler et Pink. Le commerce est calme. Les volumes sont réduits du fait du manque de production. Les cours sont fermes et identiques à ceux de 2020.

La fin de campagne s'annonce prématurément pour la **poire** Williams du fait des très faibles volumes collectés. Le peu de lots disponibles se vendent rapidement, à des cours très fermes (+ 40 % par rapport à 2020).

La production régionale de **noix** (fraîche et sèche) est estimée à 14 000 tonnes, 8 % en-deçà de 2020, avec un rendement moyen en baisse de 10 % du fait de l'épisode de gel. Les premières ventes de noix sèche AOP Grenoble débutent fin octobre, les cours affichés sont supérieurs à ceux de 2020 de 10 %. Quant à la noix fraîche, les cours sont inférieurs de 3 %.

La récolte en **châtaigne** débute. Bien que le gel printanier ait impacté la floraison, la production s'annonce en hausse de 14 % grâce à l'augmentation des surfaces ainsi que la pluie et la fraîcheur de cet été (calibres plus gros sur les fruits restants). Des départs à l'exportation, notamment vers l'Allemagne et la Belgique permettent quelques dégagements de volumes. Les cours sont fermes.

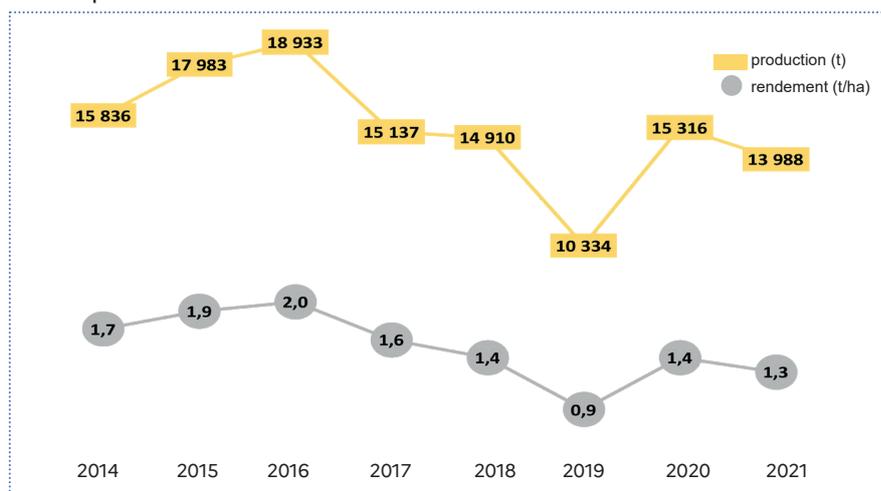
Le début de récolte en **kiwi** est décalé d'une dizaine de jours du fait de la floraison tardive (gel d'avril) et d'un avancement végétatif retardé (pluies et fraîcheur de cet été). L'ensemble de la production est impactée par le gel de ce printemps, les pertes sont estimées à 70 % sur la vallée du Rhône.

Prix des fruits et légumes - stade expédition

	octobre 2021 (€/kg)	évolution oct. 2021/ sept. 2021 (cts)	évolution oct. 2021/ oct. 2020 (cts)
Pomme Gala Rhône-Alpes - cat.I 170/220 g plateau 1 rg - le kg	1,13	--	+ 3
Poire Conférence France - cat.I 70-75 mm plateau 1 rg - le kg	2,10	--	+ 60
Noix Lara fraîche Rhône-Alpes - cat.I +36 mm sac 5 kg - le kg	2,80	- 15	- 10
Châtaigne - 45/kg Rhône-Alpes - le kg	4,25	- 70	+ 16
Laitue Batavia blonde Rhône-Alpes cat.I colis de 12 (Lyon expédition)	0,46	+ 1	- 12
Radis Rhône-Alpes - la botte (Lyon expédition)	0,56	+ 2	- 1
Poireau colis 10 kg (Lyon expédition) - le kg	0,84	--	- 20

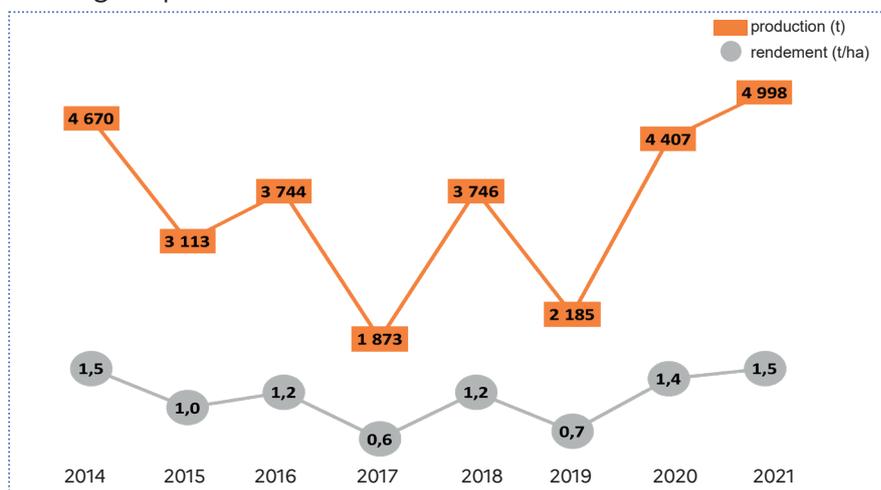
Source : FranceAgriMer/RNM

Noix - production et rendement



Source : Agreste

Châtaigne - production et rendement



Source : Agreste

Légumes

Les légumes de plein champ laissent progressivement la place à la production sous serres.

En **laitue**, à la mi-octobre, les premières gelées matinales limitent la production. Bien que les volumes soient en retrait, ils s'écoulent sans dynamisme particulier. Les cours affichent toujours une baisse de 20 % par rapport à ceux de 2020.

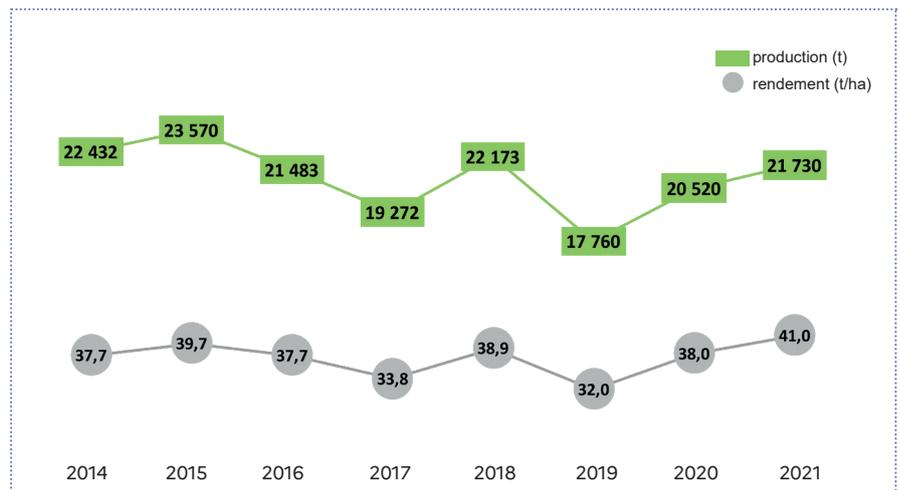
Fin de la campagne pour le **radis**, le disponible se réduit et les derniers lots sont de qualité inégale. Le marché reste sans entrain, cependant les cours sont stables.

En **poireau**, la production estimée est supérieure de 7 % à la moyenne quinquennale, soit 21 730 tonnes avec un rendement moyen en hausse de 8 % (soit 41 t/ha). Malgré des températures nocturnes basses, le temps se révèle bien trop doux en journée afin de susciter de l'intérêt pour le produit. Des concessions de prix sont nécessaires afin de garantir un minimum de sorties. Les prix affichent une baisse de 19 % par rapport au début de la campagne 2020.

La récolte de la **lentille** se poursuit. L'été frais et humide a été très défavorable à la culture. Le rendement moyen en lentille verte AOP du Puy sera entre 3 et 4 quintaux/ha, l'un des rendements les plus mauvais jamais enregistré. La production totale en AOP sera entre 700 et 750 tonnes, bien trop faible pour satisfaire toute la demande.

■ Jean-Marc Aubert

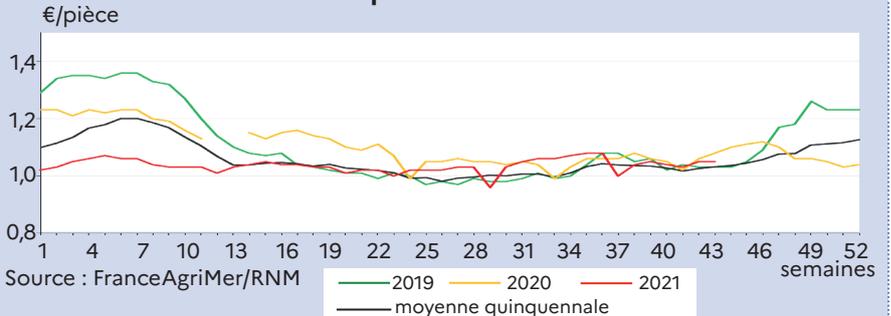
Poireau - production et rendement



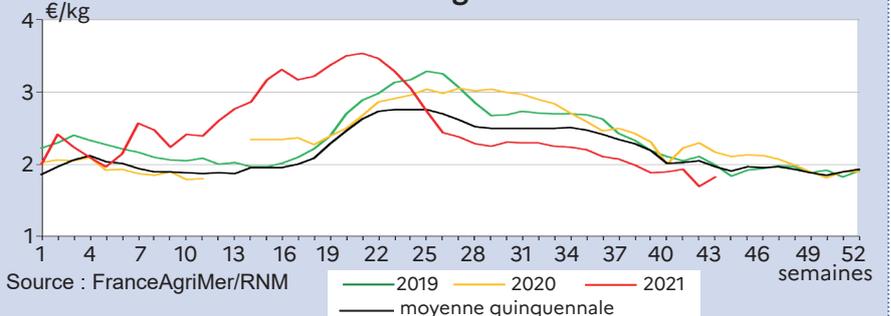
Source : Agreste

Prix des fruits et légumes au stade détail GMS

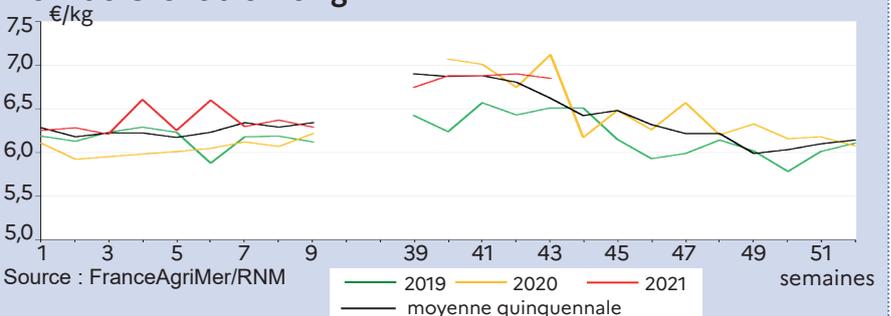
Laitue batavia France - la pièce



Poireau France entier vrac - le kg



Noix de Grenoble - le kg



Mise en place d'une enquête temporaire dénommée « Enquête France DETAIL DRIVE GMS » à compter de la semaine 14 jusqu'à la semaine 39/2020, réalisée dans les conditions particulières de confinement général, d'un échantillon de près de 148 sites de vente « drive » pouvant être rattachés à des magasins GMS (hors hard-discount) habituellement enquêtés par le RNM. Les résultats de cette enquête ne sont en aucune façon comparables avec ceux de l'enquête détail GMS du RNM qui était publiée jusqu'en semaine 11/2020.

Source : FranceAgriMer/RNM

LAIT

Baisse de la production

Lait de vache

En septembre, la **collecte** régionale se réduit et se situe 4 % sous celle de septembre 2020. Cette baisse, qui touche quasiment tous les départements de la région, pourrait résulter d'une moindre complémentation en aliments composés du fait de leur coût élevé. Le prix moyen de l'ensemble des laits régionaux s'établit à 438 €/1 000 l soit une hausse de 10 € par rapport à août.

Cette augmentation est cependant neutralisée par l'envolée des charges d'énergie et d'aliments composés, qui progressent de 9 % en un an.

Le beurre et la poudre maigre de lait s'inscrivent dans la dynamique haussière du cours des matières premières. Ils augmentent respectivement de 48 % et de 34 % depuis janvier.

Le lait bio perd l'équilibre

Portée par les conversions, la collecte régionale de lait bio a progressé de 13 % entre 2019 et 2020. Avec des conditions favorables à la pousse de l'herbe cet été et la conversion d'exploitations de grande dimension, la hausse de production pourrait atteindre 15 % en 2021 au niveau national.

En face, la consommation peine à absorber cette forte progression des volumes. Malgré des livraisons au plus haut ce printemps, la part de lait bio utilisé pour la transformation reste stable.

Depuis un an, les ventes de fromages, crèmes et lait bio reculent en France. Les exportations de lait infantile vers la Chine se sont réduites.

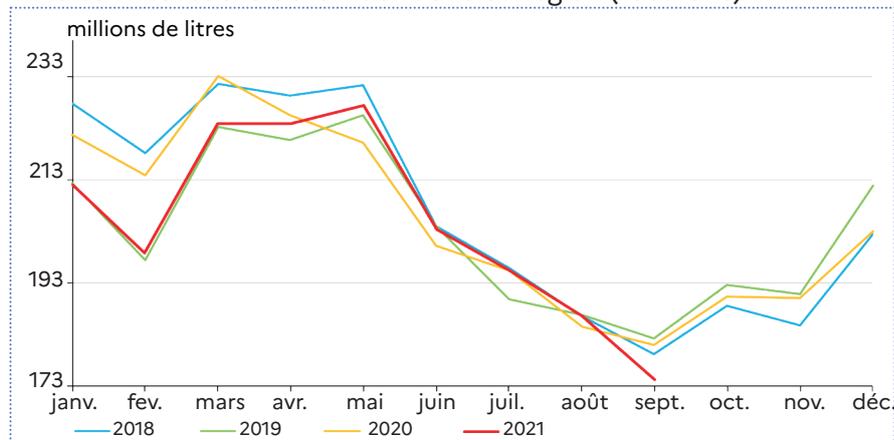
Dans ces conditions, les opérateurs (Sodiaal, Lactalis, Biolait notamment) se voient contraints de déclasser une partie du lait de leurs producteurs et de ne plus subventionner les conversions.

Livraisons de lait de vache

(millions de litres et %)	septembre 2021	sept. 2021 / sept. 2020	cumul 2021	cumul 2021 / cumul 2020
Auvergne-Rhône-Alpes tous laits	174	-3,7 %	1 845	-1,6 %
Aura bio hors Savoie	11	3,2 %	125	6,0 %
Aura non bio hors Savoie	138	-3,8 %	1 433	-3,0 %
Aura lait savoyard	25	-6,1 %	288	2,6 %
France tous laits	1 773	-2,4 %	17 894	-1,3 %
France bio	92	10,9 %	936	12,2 %
France non bio	1 681	-3 %	16 959	-1,9 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/11/2021

Livraison mensuelle de lait de vache en région (tous laits)



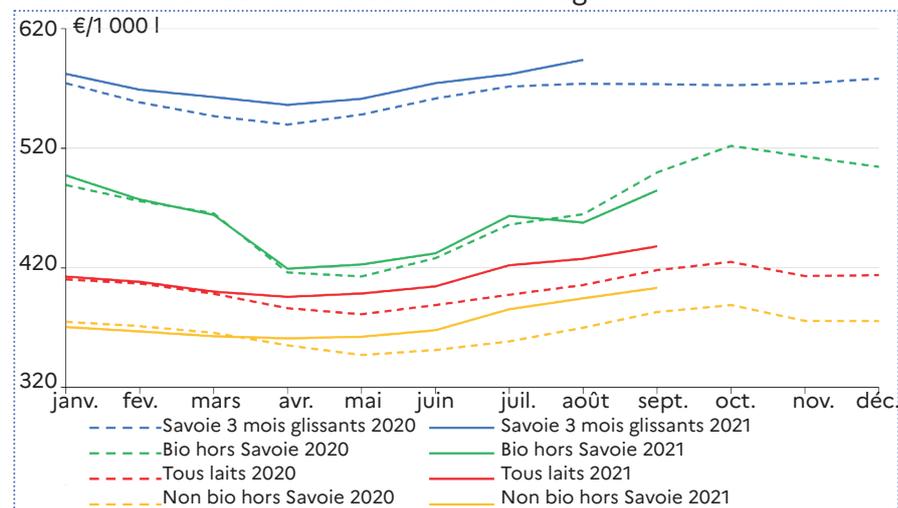
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/11/2021

Prix des laits de vache en valeur réelle en région et en France

(€/1 000 litres et %)	septembre 2021	sept. 2021 / août 2021	sept. 2021 / sept. 2020	sept. 2021 / moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes tous laits	438	+ 2,4 %	+ 4,7 %	+ 10,4 %
Aura bio hors Savoie	485	+ 5,9 %	- 3,0 %	- 1,2 %
Aura non bio hors Savoie	403	+ 2,2 %	+ 5,3 %	+ 10,5 %
Aura lait savoyard	607	+ 3,7 %	+ 6,1 %	+ 10,6 %
France tous laits	400	+ 1,6 %	+ 5,6 %	+ 9,2 %
France bio	500	+ 2,3 %	- 2,1 %	- 0,5 %
France non bio	394	+ 1,6 %	+ 5,9 %	+ 9,2 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/11/2021

Prix des laits de vache en valeur réelle en région



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/11/2021

Lait de chèvre

La **collecte** poursuit son recul saisonnier en septembre. La tendance baissière des livraisons est freinée (- 4 % sur un mois contre - 17 % le mois dernier), anticipant une remontée prévisible de la production en octobre avec le démarrage des lactations des chèvres dessaisonnées. La collecte cumulée sur 9 mois est excédentaire par rapport à celle de l'an passé.

La tendance nationale est analogue avec des volumes en retrait en septembre par rapport à août et un cumul des livraisons depuis janvier supérieur à celui de l'an passé.

La remontée saisonnière du **prix** moyen du lait régional s'accroît en septembre. Avec 764 €/1 000 litres, il gagne 10 % en un mois et 2,6 % sur un an. La situation est similaire au niveau national avec un prix de 802 €/1 000 litres, en hausse de 7 % par rapport à août et de 2,6 % sur un an. Néanmoins, cette bonne valorisation du lait de chèvre est contre-carrée par la poursuite de la hausse du coût de l'aliment.

Les fabrications de **fromages pur chèvre** sont en légère progression globale en août comparées à 2020 avec des évolutions contrastées selon les modes de présentation. Les quantités de fromages vendus à la pièce et frais progressent de 1,5 % à 3 % sur un an alors que les fromages vendus à la coupe diminuent de 9,5 % sur la même période. Malgré la forte baisse des fromages à découper, leur impact est limité car ils ne pèsent que 11 % du tonnage global.

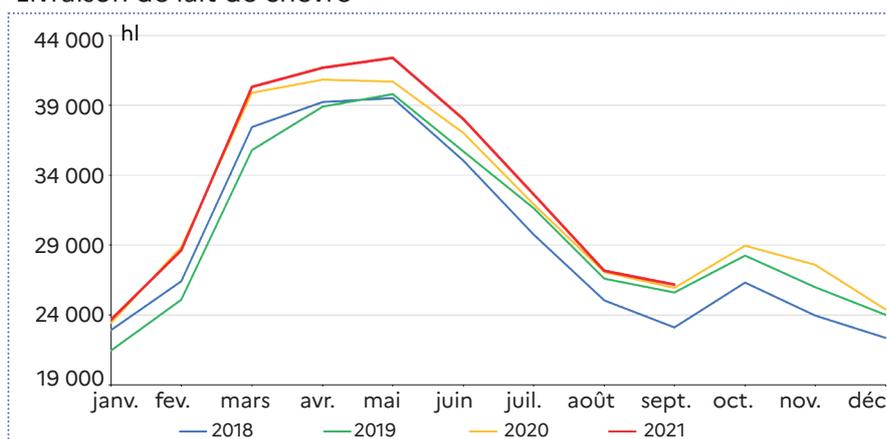
■ **Fabrice Clairot**
■ **Corinne Mauvy**

Livraisons mensuelles de lait de chèvre

(hectolitres et %)	septembre 2021	sept. 2021/ sept. 2020	cumul 2021	cumul 2021 / cumul 2020
Auvergne-Rhône-Alpes	26 154	+ 0,8 %	300 591	+ 1,7 %
France	395 783	+ 2,2 %	4 014 703	+ 0,5 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/11/2021

Livraison de lait de chèvre



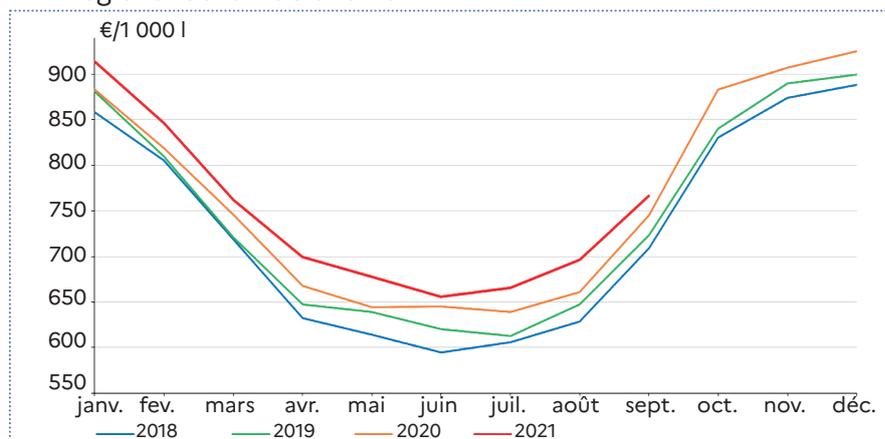
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/11/2021

Prix moyen du lait de chèvre

(€/1 000 litres et %)	septembre 2021	septembre 2021/ août 2021	septembre 2021/ septembre 2020
Auvergne-Rhône-Alpes	764	+ 10 %	+ 2,6 %
France	802	+ 7,4 %	+ 2,6 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/11/2021

Prix régional du lait de chèvre



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/11/2021

BOVINS

Des prix et des charges élevés

Bovins maigres

Après la baisse du début d'été, les **exportations** progressent depuis la mi-août. En septembre, la hausse saisonnière des envois reste toutefois plus mesurée que les 2 années passées.

Israël et l'Algérie sont toujours au rendez-vous, malgré les craintes liées aux tensions franco-algériennes récentes, mais la demande italienne tend à se réduire. Les engraisseurs de la plaine du Pô « ont fait le plein » et moins de places d'engraissement se libèrent. Pour mémoire, l'engraissement des veaux envoyés en Italie dure normalement entre 7 et 9 mois. Il doit être dans tous les cas supérieur à 6 mois afin que la viande soit labellisée « engraisée en Italie », gage de qualité pour le consommateur italien.

La hausse des **prix** commencée à la fin août se poursuit, à contre-courant des tendances saisonnières. Les disponibilités en jeunes bovins sont moindres en Europe induisant une hausse générale des cours du maigre. L'offre est limitée mais la demande italienne devrait fléchir dans les prochains mois et induire une baisse des prix, à un niveau plus proche des années précédentes.

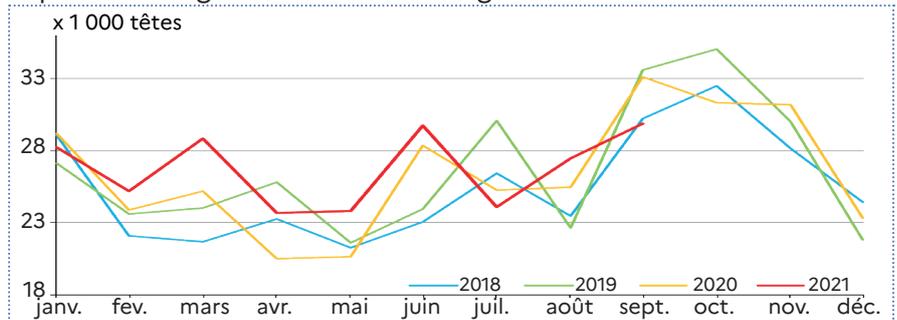
La baisse saisonnière des prix des **petits veaux** reste limitée, la demande espagnole est présente et les mouvements s'accroissent en fin d'année pour écouler une offre abondante. Les veaux, quand ils atteignent un poids de 300-350 kg sont pour la plupart expédiés au Maroc.

Exportation de bovins maigres

(têtes et %)	septembre 2021	sept. 2021 / sept. 2020	cumul 2021	cumul 21 / 20
Auvergne-Rhône-Alpes	29 913	-9,7 %	241 011	+ 4,1 %
France	97 727	-9,9 %	840 131	+ 3,2 %

Source : Agreste / BDNI / mâles et femelles de 6 à 18 mois

Exportation régionale de bovins maigres



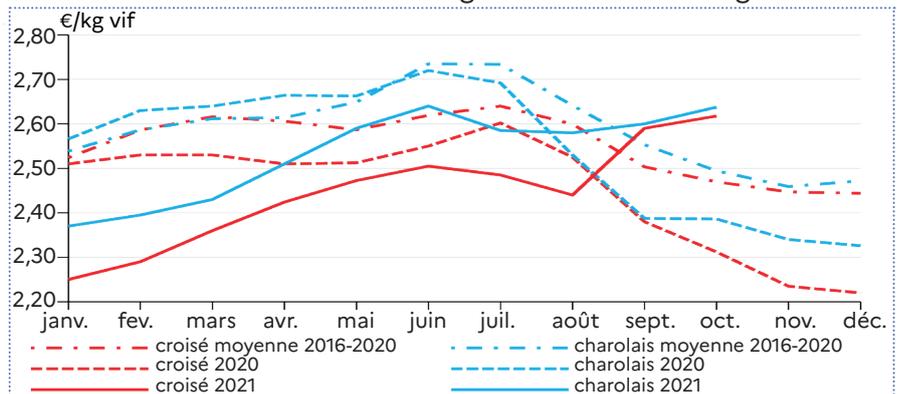
Source : Agreste / BDNI / mâles et femelles de 6 à 18 mois

Cotation départ fermes des bovins maigres

(€/kg vif et %)	octobre 2021	oct. 2021 / sept. 2021	oct. 2021 / oct. 2020	oct. 2021 / moy. 5 ans
Mâle croisé U 400 kg	2,62	+ 1,1 %	+ 13,2 %	+ 6 %
Femelle croisée R 270 kg	2,54	+ 2,1 %	+ 13 %	+ 12,6 %
Mâle salers R 350 kg	2,22	+ 1,5 %	+ 8,9 %	+ 5,7 %
Mâle charolais U 400 kg	2,64	+ 1,4 %	+ 10,5 %	+ 5,7 %
Femelle charolaise U 270 kg	2,68	+ 0,7 %	+ 3,9 %	+ 4,1 %

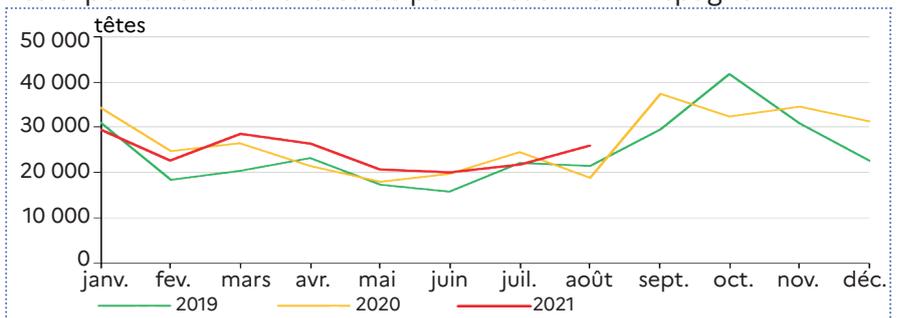
Source : Commission de cotation de Clermont-Ferrand et Dijon (Agreste, FranceAgriMer)

Cotation des mâles croisés U 400 kg et charolais U 400 kg



Source : Commission de cotation de Clermont-Ferrand et Dijon (Agreste, FranceAgriMer)

Les exportations nationales de petits veaux vers l'Espagne



Source : BDNI

Bovins de boucherie

L'activité d'**abattage** régionale progresse encore légèrement alors qu'elle tend à diminuer au niveau national.

Le manque de disponibilités de jeunes bovins en Europe induit une nette hausse des exportations de viande française.

Les prix du marché restent au plus haut, le prix du jeune bovin frôle les 4,30 €/kg carcasse et entraîne dans sa hausse les autres catégories, y compris la viande de veau dont la consommation augmente à l'approche de l'hiver.

Des coûts de production au plus haut

La hausse du prix de la viande bovine (IPAP), qui atteint un niveau sans précédent depuis 2015, est largement atténuée par celle du prix des intrants (IPAMPA), qui augmente de près de 10 % depuis le début de l'année.

La flambée du prix des céréales et dans une moindre mesure celui des énergies, explique cette hausse.

L'**indice des prix à la consommation** de la viande bovine croît quant à lui régulièrement depuis 2015. Depuis un an, cette hausse est plus marquée que celle de l'indice de l'ensemble des produits à la consommation et de l'évolution du pouvoir d'achat des français. La loi Egalim 2, qui devrait être applicable dès le 1^{er} janvier 2022 aux jeunes bovins de boucherie, pourrait accentuer de nouveau cet écart.

■ François Bonnet

Abattages de viande bovine

(t eq-carcasse et %)	septembre 2021	sept. 2021 / sept. 2020	cumul 2021	2021 / 2020
Vaches en région	8 018	+ 2,4 %	67 543	+ 0,2 %
Génisses en région	3 610	- 0,6 %	33 045	- 0,3 %
Bovins mâles en région	3 282	+ 2,4 %	28 800	+ 7,1 %
Veaux de boucherie en région	1 871	- 6,9 %	15 678	- 5,1 %
Total viande bovine en région	16 781	+ 0,6 %	145 065	+ 0,8 %
Total viande bovine en France	120 794	- 2 %	1 068 891	- 0,4 %

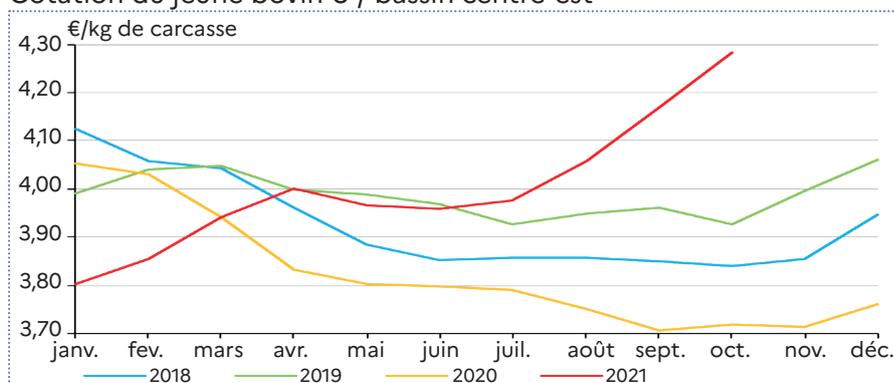
Source : Agreste / BDNI / données brutes non corrigées

Cotation des bovins finis entrée abattoir / bassin centre-est

(€/kg carcasse et %)	octobre 2021	oct. 2021 / sept. 2021	oct. 2021 / oct. 2020	oct. 2021 / moy. 5 ans
Vache viande R	4,25	+ 0,4 %	+ 4,4 %	+ 13 %
Génisse viande R	4,30	- 0,1 %	+ 5,5 %	+ 10,9 %
Jeune bovin viande U	4,28	+ 2,7 %	+ 15,2 %	+ 10,8 %
Veau rosé clair R	6,63	+ 3,9 %	+ 8 %	+ 7,9 %

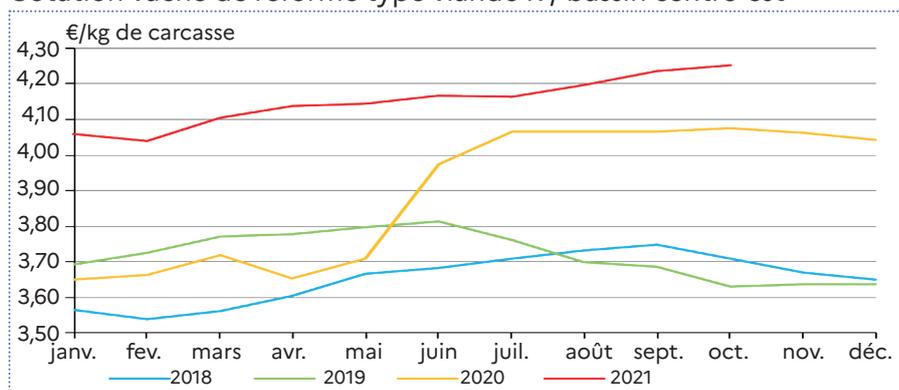
Source : FranceAgriMer

Cotation du jeune bovin U / bassin centre-est



Source : FranceAgriMer

Cotation vache de réforme type viande R / bassin centre-est



Source : FranceAgriMer

PORCINS - OVINS - VOLAILLES - LAPINS

Envol du prix de l'agneau

Porcins

En septembre, les **abattages** régionaux de porcs progressent sur un an. Le tonnage cumulé depuis janvier dépasse de 2 % celui de l'an passé.

Avec 1,48 €/kg en octobre, la cotation du porc charcutier bassin Grand Sud-Est perd 5 % par rapport à septembre, en recul de 8 % sur un an et de 9 % par rapport à la moyenne 2016-2020. Dans ce contexte de tendance baissière des cours, la marge des éleveurs se réduit avec la poursuite de la hausse des coûts de l'aliment (+ 12 % sur un an).

Après une baisse importante depuis mi-septembre, le **cours** du porc charcutier français s'oriente vers une baisse très limitée sur le mois d'octobre et se maintient à un niveau meilleur que les prix des places européennes.

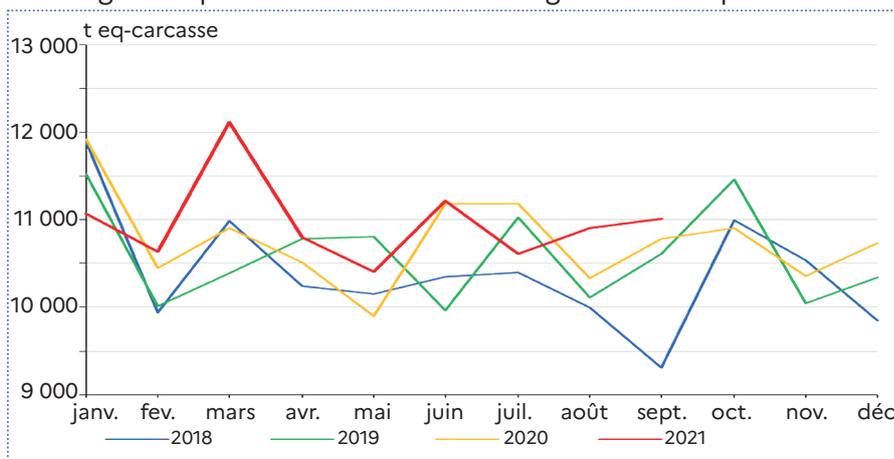
Néanmoins, la baisse significative des prix européens observée en septembre tend à freiner sauf pour la cotation espagnole qui continue de chuter. En tant que premier pays exportateur de porcs vers la Chine, l'Espagne est très pénalisée par les pertes de ce débouché.

Abattages de porcs charcutiers

(tonne équivalent-carcasse et %)	septembre 2021	sept. 2021/ sept. 2020	cumul 2021	cumul2021/ cumul 2020
Auvergne-Rhône-Alpes	11 014	+ 2,1 %	98 779	+ 1,7 %
France	180 140	- 0,7 %	1 605 092	+ 0,3 %

Source : Agreste

Abattages des porcs charcutiers en Auvergne-Rhône-Alpes



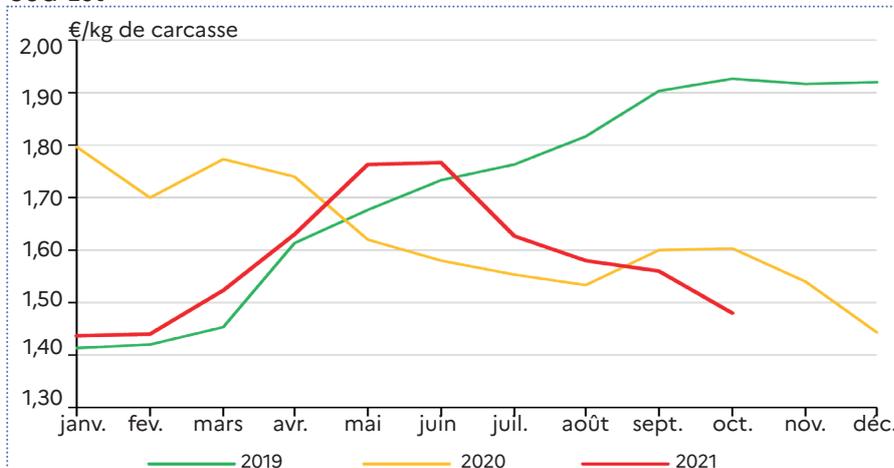
Source : BDNI

Cotation du porc charcutier - bassin Grand Sud-Est

(€/kg et %)	octobre 2021	octobre 2021/ septembre 2021	octobre 2021/ octobre 2020
Porcs charcutiers	1,48	- 5,2 %	- 7,7 %

Source : FranceAgriMer

Cotation du porc charcutier entrée abattoir classe S - bassin Grand Sud-Est



Source : FranceAgriMer

Ovins

Les **abattages** régionaux et nationaux d'agneaux sont en retrait en septembre. Les abattages cumulés depuis janvier restent supérieurs à ceux de 2020.

Le **cours** de l'agneau confirme sa phase de hausse saisonnière débutée en septembre. La progression des cours s'accélère en octobre suite à la réduction des disponibilités car la production et les importations sont en retraits.

Avec 8,02 €/kg de carcasse, la cotation gagne 5 % en un mois et atteint un nouveau record en franchissant la barre symbolique des 8 euros. Le cours du mois d'octobre est désormais nettement supérieur à son niveau de l'an passé et dépasse de 19 % la moyenne 2016-2020.

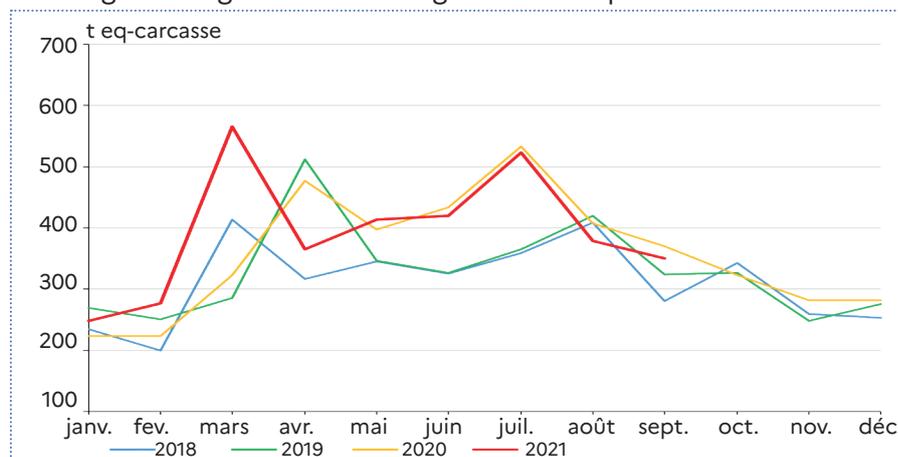
Néanmoins, le coût de l'aliment ne cesse de progresser et dépasse désormais de 13 % le coût de l'an dernier, pénalisant les revenus des élevages ovins.

Abattages régionaux d'agneaux

(tonne équivalent-carcasse et %)	septembre 2021	sept. 2021/ sept. 2020	cumul 2021	cumul 2021/ cumul 2020
Auvergne-Rhône-Alpes	350	- 5,5 %	3 538	+ 4,4 %
France	4 674	- 1,4 %	54 577	+ 3,3 %

Source : Agreste

Abattages des agneaux en Auvergne-Rhône-Alpes



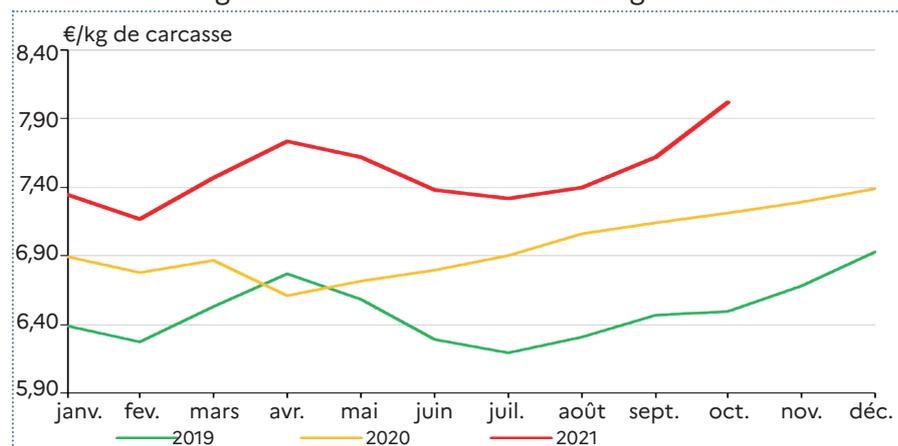
Source : BDNI

Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - moyenne des régions

(€/kg et %)	octobre 2021	octobre 2021/ septembre 2021	octobre 2021/ octobre 2020
Agneaux couverts classe R	8,02	+ 5,2 %	+ 11,2 %

Source : FranceAgriMer

Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - entrée abattoir



Source : FranceAgriMer

Volailles

Face à la progression rapide du virus de l'influenza aviaire en Europe, l'ensemble du territoire métropolitain est placé le 5 novembre en risque « élevé ».

Les **abattages** régionaux et nationaux de volailles progressent en septembre sur un an dans toutes les catégories, sauf en dinde dont la production nationale recule depuis le début de l'année. La hausse en poulets s'explique par une consommation dynamique.

Le redressement initié en pintades en août se confirme avec une reprise de la demande de cette volaille principalement commercialisée en restauration hors domicile.

Les **cours** des volailles sur le marché de gros de Rungis sont stables en octobre à ceux du mois dernier et dépassent les cours de l'an passé.

Sur le marché des œufs de consommation, les achats des centres de conditionnement sont réguliers grâce à une demande active. Au marché de gros de Rungis, les cours des œufs progressent de 1 à 4 % en octobre selon le calibre et pourraient encore augmenter avec la hausse traditionnelle de la consommation lors des fêtes de fin d'année.

Lapins

Les **abattages** régionaux cumulés de lapins progressent de 12,4 % depuis janvier par rapport à 2020.

Le **cours** national du lapin vif départ élevage accentue sa hausse saisonnière avec 2,27 €/kg en octobre, en hausse de 6,6 % par rapport à la même période en 2020.

■ Fabrice Clairet

Abattages régionaux de volailles et lapins

(tonne équivalent-carcasse et %)	septembre 2021	sept. 2021/ sept. 2020	cumul 2021	cumul 2021 / cumul 2020
Total volailles	6 370	+ 4,1 %	582 66	+ 4,3 %
dont poulets et coquelets	5 964	+ 4,7 %	54 915	+ 5,1 %
dindes	115	- 19,4 %	1 065	+ 1,1 %
pintades	167	+ 19,6 %	1 298	- 20,7 %
Lapins	23	+ 19,6 %	189	+ 12,4 %

Source : Agreste

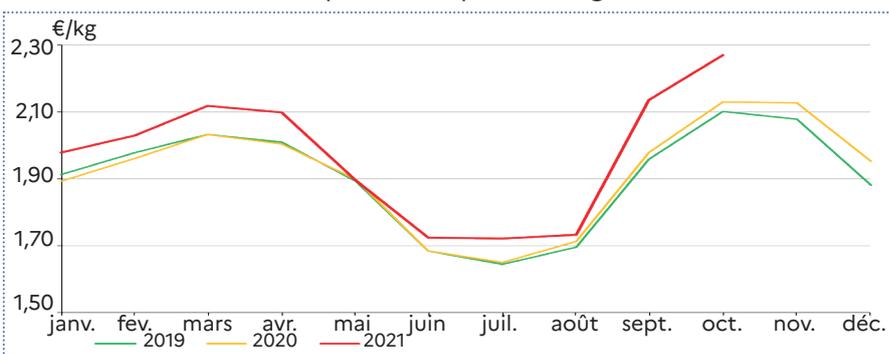
Cotation Rungis - découpe

(€/kg et %)	octobre 2021	oct. 2021/ sept. 2021	oct. 2021/ oct. 2020
Poulet PAC* standard	2,35	=	+ 6,8 %
Poulet PAC* label	4,2	=	+ 5 %
Dinde filet	5,5	=	+ 1,9 %

Source : FranceAgriMer

* prêt à cuire

Cotation nationale du lapin vif - départ élevage



Source : FranceAgriMer

Cotation nationale du lapin vif

(€/kg et %)	octobre 2021	oct. 2021/ sept. 2021	oct. 2021/ oct. 2020
Lapin vif hors réforme départ élevage	2,27	+ 6,3 %	+ 6,6 %

Source : FranceAgriMer

